

des turquoises, où le soleil se jouait comme à plaisir, en des milliers de reflets magiques...

Alors il tira son binocle, — car sa vue baissait déjà un peu, avouons-le, — et il examina en détail tout l'étalage, ce qui prit bien un gros quart d'heure.

Puis, tout à coup, après une rapide délibération et comme pour ne pas reculer au dernier instant, il ouvrit la porte du magasin et entra.

Je ne sais pas tout ce qu'il choisit, mais ce devait être apparemment des choses luxueuses, car il tira de son portefeuille, pour solder son achat, un superbe billet de cinq cents francs, dont il ne revit presque rien...

X

Après cela, il ne pouvait se dispenser, — surtout un dimanche, — de se rendre sur la Grand-Place où se tiennent, ce jour-là, les marchés aux oiseaux et aux fleurs. Une curiosité que vous trouveriez difficilement ailleurs avec sa foule de paysans, de cages à pigeons, des marchands de moutons et d'œufs de fourmis, et, — est-il besoin de le dire? — de provinciaux et de soldats, les mains sur le dos, qui considèrent tout cela fort lentement, avec un large sourire de satisfaction...

Tiste fit comme tout le monde, mais ce qu'il admirait surtout, ce furent les chiens et les fleurs, deux choses qu'il avait en grande estime... Oh! ces grands chiens flamands, à poils roux, avec de grosses pattes et de longues oreilles, comme il les regardait avec plaisir! et il eut même un instant l'idée de remplacer Tom, — le vieux Tom, qui avait blanchi au service de son maître, — par un grand chien, comme ceux-là, qui serait certainement de meilleure garde que son petit roquet.

Et les fleurs donc, en longues rangées parallèles de pots, de corbeilles et de bouquets, depuis le petit myosotis timide à l'œil bleu, jusqu'aux mousseuses, aux pensées à grandes macules et à de beaux glaïeuls gantois, comme ils n'en avait jamais vu...

Et tout cela, dans le décor merveilleux de cette superbe place avec son hôtel de ville, dont la tour est une dentelle de pierre et ses vieilles maisons des métiers, toutes recouvertes d'or. Tiste Van Torren, le nez en l'air, tout à son admiration pour ces belles choses d'autrefois, en avait complètement oublié, depuis deux heures, Mlle Annette Van Burenhout.

XI

Sur les trois heures de l'après-midi, après un excellent déjeuner à la terrasse du "Parc aux huîtres" boulevard Anspach, et de longues stations aux magasins des "Galeries St-Hubert," et de la rue de la Madeleine, il se dirigea vers le parc.

Une foule nombreuse montait comme lui la Montagne de la Cour, attirée par le grand concert, au profit des inondés, et par l'excellente musique militaire qui lui prêtait son généreux concours.

EN LUNE DE MIEL



(Pendant l'orage)

Lui. — Tu trembles, chérie!
Elle. — Pourquoi trembler? Qu'ai-je à craindre sous ta protection?

Alors, par ce beau soleil, au milieu de cet essaim de jeunes filles qui le craisaient, le souvenir de la "Bécasse" et de Mlle Van Burenhout lui revint à l'esprit et il sentit dans tout son être comme un sentiment de bonheur inexprimable.

— Va-t-elle en faire des yeux, se disait-il à demi-voix, lorsque j'étalerai devant elle les trois petite écrins, en soie blanche, avec ce qu'ils contiennent: une montre, des pendants d'oreille et une bague!... Quatre cent soixante-quinze francs, malheureux! la cinquantième partie de tes revenus pendant un an! Si ta vieille Gertrude en savait quelque chose!

Il était arrivé, tout en raisonnant de la sorte, devant le kiosque, où les premiers accords d'une marche venaient de se faire entendre.

Le morceau fut ravissant, sous le feuillage des arbres, où le soleil se jouait, avec de grandes plaques de lumière et d'ombre, et au milieu de cette foule élégante, comme les capitales seules peuvent en montrer.

Il en savourait encore avec délices les dernières notes, — et le souvenir de la "Bécasse" n'était pas tout à fait étranger à cette extase, — lorsqu'il vit, dans la grande allée qui s'étend un peu en contrebas du kiosque, d'un bout du parc à l'autre, devinez qui?... Mme Van Cutsem, complètement remise de son indisposition et marchant très digne, au milieu de la foule, malgré sa robe de soie noire, un peu démodée, et une grande chaîne d'or au cou, ce qui n'était plus guère porté que par les batelières; à côté d'elle, sa nièce, Mlle Annette Van Burenhout, plus resplendissante que jamais de jeunesse et de bonheur, en robe rosé et petit chapeau crème, à voilette blanche, au bras de... Malérius! mis à la dernière mode, et plus heureux que tous les rois de la terre!!!

A cette vue, Tiste Van Torren se sentit mal, très mal, et se laissa tomber, en poussant un grand soupir, sur une chaise qui se trouvait heureusement derrière lui pour le recevoir...

XII

Un vieux monsieur, qui occupait la chaise à côté, s'aperçut de la chose et allait appeler un "agent de police" de peur d'accident plus grave, lorsque Tiste reprit peu à peu ses sens...

— Ce n'est rien, mon cher monsieur, s'empressa-t-il de dire à son aimable voisin, en le remerciant d'un regard. De petits éblouissements, auxquels je suis sujet, par les jours de grande chaleur, comme celui-ci; l'affaire de cinq minutes...

C'est égal, le vieux monsieur poussa la précaution jusqu'à vouloir, à toute force, l'accompagner à la gare et c'est en se soutenant l'un à l'autre, — car le brave homme n'avait plus ses jambes de vingt ans, loin de là, — qu'ils descendirent la rue Royale et le boulevard du Jardin Botanique.

Tiste le remercia du mieux qu'il put et à 5 heures 35 le train quittait la gare du Nord.

Je crois qu'à ce moment solennel du départ, les voyageurs du compartiment, où il avait pris place, auraient pu entendre l'un d'entre eux murmurer à demi-voix:

— Adieu, ville de malheur, tu ne me reverras jamais plus!...

C'était Tiste, qui se souvenait vaguement de ses études classiques à l'Athénée de... où le professeur s'était un jour écrié, en rapportant les paroles d'un poète qui avait beaucoup aimé:

— Adieu, ingrate patric, tu n'auras pas mes os!...

Ce bon bourgeois paisible devenait quelquefois féroce...

XIII

Le soir descendait, dans le repos de cet après-midi de dimanche, qu'aucun bruit de trouble, — dans la rue des Augustins moins qu'ailleurs, — lorsque Tiste Van Torren tira le cordon de la sonnette.

Le pas traînant de Gertrude s'entendit dans le silence du vestibule et la porte s'ouvrit...

— Ah! enfin, me voilà de retour, ma vieille Gertrude, s'écria le maître du logis,

A TOUS LES VENTS



Une bonne recette contre le temps calme.

tout joyeux, tandis que Tom lui sautait aux jambes, en poussant de petits cris de bonheur. Il s'arrêta sur le seuil de la cuisine, où les derniers rayons du soleil couchant entraient, à travers les feuilles de la grande vigne et doraient tous les cuivres, appendus au mur, en bon ordre.

Un parfum de paix et de calme s'exhalait de toutes ces choses, — et il en avait besoin, de calme, ce pauvre Tiste Van Torren, après cette rude journée et l'événement tragique qui avait manqué de la terminer si mal. Alors, il dit, avec un grand soupir de satisfaction:

— Décidément, Gertrude, Bruxelles ne me plaît point, j'en reviens plus dégoûté que de mon voyage à Paris. C'est fini, c'est bien fini; je ne sors plus de mon vieux quartier des Augustins... J'abandonne même la "Bécasse" qui est trop loin pour mes jambes dont la vigueur s'en va et nous la remplacerons par un bon pot de bière, que nous dégusterons avec recueillement et composition dans ma vieille cuisine...

Telle fut l'oraison funèbre que Tiste Van Torren prononça de son passé.

Après le souper, auquel il ne fit guère honneur au moment où Gertrude lui présentait le bougeoir, en lui souhaitant une bonne nuit, il fouilla dans ses poches, en tira un petit paquet, ficelé de rose et le donna à sa vieille servante.

— Tiens, Gertrude, lui dit-il, voilà ce que je te rapporte de Bruxelles, de mon dernier voyage... C'est le cadeau que je te donne en récompense de tes quarante années de bons services auprès des Van Torren, père et fils. Accepte-le en souvenir de l'un et de l'autre. C'est le plus grand plaisir que tu puisses me faire... Et là-dessus, bonsoir et dors bien...

XIV

Dans la vieille cuisine, qu'éclairait la flamme vacillante d'une lampe fumeuse, Gertrude dénoua la ficelle, entr'ouvrit le papier de soie et souleva, toute tremblante, le couvercle du premier écrin.

Une superbe montre d'or, enrichie de turquoises, s'offrit à ses regards éblouis avec une chaîne si mignonne qu'elle n'ose la toucher.

— Jésus, Maria, s'écria-t-elle, en joignant les mains, qu'est-ce que cela? Une montre, une montre en or!...

Et des deux autres écrins, successivement ouverts, sortent une bague, enrichie de diamants et des boucles d'oreilles, comme elle n'en a jamais vu.

Et ce sont des regards d'admiration et de tendresse que la pauvre vieille Gertrude jette sur tous ces bijoux, qui reluisent comme des escarboucles, sous la clarté vacillante de la lampe...

Elle n'en peut détacher les yeux et bénir dans le plus intime de son cœur les Van Torren, père et fils, des maîtres comme on n'en verra plus.

Mais au moment de remettre toutes ces merveilles dans leurs "petites boîtes de soie," comme elle les appelle, elle se regarde soudain dans la glace, qui s'encadre entre les deux fenêtres, et dit, en devenant tout à coup très pensive:

— Mais j'ai soixante-neuf ans! Jamais je n'oserais porter ces choses superbes qui doivent couvrir les yeux de la tête!... A quoi donc songe notre maître? Depuis hier il n'est plus à reconnaître...

J.-B. CHATRIAN.

Bruxelles, Belgique.